



## Sommaire

1. Éditorial
2. Actualités de la BDIC
  - Nouveau catalogue et nouveaux services
  - Le Monde* et le *New York Times* en ligne
  - Partenariat avec l'Holocaust Memorial Museum
  - La collection de la BDIC aux Presses de l'Université
4. URSS : fin de parti(e).  
*Les années Perestroïka*.  
Bilan à chaud de l'exposition
6. *Kommersant*, ou les péripéties d'un journal capitaliste en Russie
7. La BDIC hors les murs : les prêts
8. Enquête sur les publics : les attentes des lecteurs

## « Les passés dans le présent : histoire, patrimoine et mémoire » : bibliothèque de recherche et label d'excellence

Le LABEX « Les passés dans le présent : histoire, patrimoine et mémoire » vient d'être sélectionné au titre de la deuxième vague des investissements d'avenir. Ce programme traite des enjeux d'une médiation dynamique du passé, à partir d'objets complexes (textes, images, sons, objets ...) et des conditions de leur intelligibilité auprès du public dans le contexte des technologies numériques. Les corpus d'archives numérisées sur lesquelles porte le projet de recherche sont issues des fouilles archéologiques, des missions d'ethnologues ou des sources de l'histoire contemporaine : ils s'appuient sur les ressources patrimoniales importantes de l'Université, celles de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie René-Ginouvès et de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, le Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye et le Musée du Quai Branly. La réunion dans une réflexion commune et interdisciplinaire de plusieurs composantes de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et du CNRS (historiens, archéologues, ethnologues, sociologues, politistes, philosophes, linguistes) avec des institutions patrimoniales fortement ancrées dans la recherche est l'une des originalités fortes du LABEX. La BDIC y est très impliquée, ayant à cœur de porter une politique de recherche en histoire contemporaine qui prenne en compte les sources de l'histoire en tant que matériaux complexes. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce projet qui ouvre une nouvelle voie pour la politique de recherche de la BDIC.

Cette information toute récente ne doit pas nous faire oublier le reste de l'actualité de la BDIC : succès public et médiatique de l'exposition *Perestroïka*, aboutissement de la réinformatisation de la bibliothèque avec des nouveaux services pour les usagers, résultats de l'enquête de publics (à prolonger), premier volume sous presse de la collection de la BDIC aux Presses universitaires de Paris Ouest, nouveaux titres en ligne, dont notre revue *Matériaux* dans Cairn et, bien sûr, l'élargissement des partenariats, en particulier avec l'Holocaust Memorial Museum de Washington. La BDIC hors les murs, ce sont certes des prêts d'œuvres mais aussi, de plus en plus, des coopérations dans le domaine de la numérisation.



Exposition « URSS, fin de partie. Les années Perestroïka »,  
salle 4, Paris, mars 2012.  
Photographie Jean-Claude Mouton, © BDIC

La BDIC hors les murs, ce sont certes des prêts d'œuvres mais aussi, de plus en plus, des coopérations dans le domaine de la numérisation.

Valérie Tesnière

# Nouveau catalogue, nouveaux services

Fin 2011, la BDIC a mis en place un nouveau SIGB<sup>1</sup>, ce qui se traduit par la mise en ligne d'un nouveau catalogue et par le développement de nouveaux services. Vous rêviez de trouver les documents prêts à votre arrivée ? La BDIC l'a fait !

Le premier bénéfice est de proposer un catalogue unifié, signalant à terme l'ensemble des documents imprimés et audiovisuels. Ainsi, les lecteurs de langues usant de l'alphabet cyrillique peuvent désormais localiser en une seule requête des références dans leurs diverses langues d'intérêt et commander les documents directement depuis les notices. Un lien est également fait avec les catalogues décrivant les autres ressources de la BDIC, et en particulier avec le catalogue des archives<sup>2</sup> : quand on a identifié la partie précise du fonds que l'on veut consulter, un lien donne accès à la fonction « demande par cote » du nouveau catalogue, pour en demander la communication. Le catalogue renvoie aussi vers des services existants : suggestion d'achat d'un ouvrage absent du catalogue ou interrogation du service de questions à distance pour prolonger sa recherche.

Le système s'efforce de s'adapter aux pratiques actuelles des usagers et de leur simplifier leurs recherches. Désormais, les mêmes identifiants servent aux membres de la communauté universitaire pour accéder aux catalogues et services de la BU et de la BDIC. Quant aux lecteurs inscrits extérieurs à Paris Ouest, l'accès au wi-fi leur est désormais possible et, à terme, l'accès distant aux ressources électroniques. Enfin, l'authentifi-

cation permet la mise en place d'un nouveau service, encore peu répandu en bibliothèque : la réservation à l'avance de documents, à distance et sur place.

## La réservation de documents : un service innovant

Une fois son inscription validée, le lecteur peut soit commander les documents pour une consultation immédiate [Lien « Commander »], soit planifier sa venue à la BDIC en les réservant à l'avance pour une date de son choix, dans les 14 jours qui suivent sa demande [Lien « Réserver »]. Il lui suffit

alors de se présenter à la banque de communication pour retirer les documents réservés.

La réservation est possible jusqu'à 18h la veille du jour de consultation pour trouver ses documents à l'ouverture le lendemain.

Le nouveau système informatique offre ainsi une meilleure connexion entre les catalogues de la BDIC, une meilleure intégration à l'offre de services de l'Université et des services mieux adaptés aux usages.

Cécile Tardy

<sup>1</sup> Système intégré de gestion de bibliothèque

<sup>2</sup> Le catalogue Calames signale les fonds d'archives et donne accès à leurs inventaires. Il a été mis en ligne fin 2011.

# Le Monde et le New York Times en ligne

La BDIC propose désormais à ses usagers un accès électronique à deux nouveaux titres de presse.

## Le Monde en ligne

Dans le cadre du projet « Université numérique Paris Ile-de-France », la BDIC met à disposition depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2012 *Le Monde* sous format électronique. Les utilisateurs du site de Nanterre ont désormais accès à l'édition du jour au format PDF, ainsi qu'aux archives du journal depuis 1987. La plate-forme permet également de consulter les collections du *Monde diplomatique* publié depuis 1991.

## Le New York Times en texte intégral

En parallèle, la bibliothèque a acquis la

collection complète du *New York Times* en texte intégral. Tous les numéros du quotidien nord-américain sont consultables au format PDF depuis sa création en 1851 jusqu'en 2007. Le journal peut être consulté en mode feuilletage (recherche par année à partir d'un calendrier) ou par un moteur de recherche qui interroge directement le contenu des articles. Cette acquisition pérenne s'insère dans la politique de conservation et de diffusion des collections : la BDIC est la seule bibliothèque française à conserver électroniquement le titre et à le proposer à ses lecteurs.

Ces deux titres viennent renforcer l'offre électronique de la bibliothèque qui, depuis cinq ans, développe l'accès en ligne aux bases de données et aux revues en texte intégral ; ils enrichissent notamment la couverture de presse en ligne : près de 10 000 titres courants sont désormais disponibles, pour l'essentiel à partir des plate-formes *Factiva* et *Integrum* pour la presse en caractères cyrilliques. Ces titres sont également accessibles par l'interrogation du catalogue des revues électroniques, à partir du site web de la BDIC.

Benjamin Gilles

# Partenariat avec l'United States Holocaust Memorial Museum

Créé pour servir la mémoire des victimes de l'Holocauste, l'**United States Holocaust Memorial Museum (USHMM)** est une institution de l'Etat américain consacré à la période 1933 - 1948, depuis la montée du nazisme, ses répercussions dans le monde entier et la Seconde Guerre mondiale. Il propose à ses visiteurs à réfléchir au sujet des questions morales et spirituelles soulevées par les événements qui ont eu lieu pendant l'Holocauste. Son champ d'activité s'étend également à la question des réfugiés ou des persécutions politiques des années trente aux années cinquante.

Dans le cadre de sa mission, l'USHMM recense et collecte des documents liés à l'histoire de l'Holocauste. Depuis 1996, l'institution a reproduit de nombreuses archives en France aussi bien dans les dépôts d'archives de l'Etat que dans les fonds privés. Ainsi, ont pu être numérisés avec son concours les fonds d'archives de la Seconde Guerre mondiale de l'Alliance israélite universelle, de la SNCF ou des Archives départementales d'Indre-et-Loire, entre autres projets.



© [www.ushmm.org](http://www.ushmm.org)

Suite à la visite sur le site de Nanterre de Mme Peggy Franskton, correspondante de l'USHMM en France, une coopération avec la BDIC a vu le jour, axée dans un premier temps sur le fonds déposé en juin 2007 par la CIMADE, qui conserve dans certaines de ses sections des documents relatifs à la déportation, et plus largement à l'Holocauste au cours de la Seconde Guerre Mondiale... On citera ainsi la section du secrétariat général, dont les cartons 1072 et 1073 ren-

ferment une partie de la correspondance et des notes de voyage de Madeleine Barot, secrétaire générale de la CIMADE de 1940 à 1956, la section consacrée à l'enfermement, qui permet de retracer l'action de l'association dans les camps d'internement entre 1939 et 1945, en particulier à Gurs ou à Rivesaltes et, enfin, les sections locales, qui rassemblent les archives des postes de Bièvres et, surtout, du Chambon-sur-Lignon.

L'ensemble porte sur 9 600 pages, incluant des documents iconographiques, qui seront numérisés grâce à un financement intégral de l'USHMM. La convention tri-partite signée à cette occasion entre l'Université Paris Ouest, l'USHMM et la CIMADE permettra aux chercheurs de consulter ces dossiers dans les emprises des deux bibliothèques.

D'autres projets sont envisagés entre la BDIC et l'USHMM : la numérisation des tracts de la Seconde Guerre mondiale pourrait ainsi être entreprise en 2013.

Frédérique Joannic-Seta

## La collection Sources et travaux de la BDIC

En 2010, l'Université de Paris Ouest publiait *Archives de la Grande Guerre : Inventaire des sources de la Première guerre mondiale conservées à la BDIC*, par Aldo Battaglia. A partir de ce titre, plusieurs axes ont été déclinés donnant naissance à une collection aux Presses de Paris Ouest, dont l'ouvrage d'Annette Melot, préfacé par Marc Ferro, donne le coup d'envoi.

Un comité éditorial composé de membres du Conseil scientifique de la BDIC valide les textes proposés. Il comprend Marie-Claire Lavabre (directrice du laboratoire Institut des sciences sociales du politique, Université de Paris / ENS Cachan/CNRS), Antoine Marès (professeur d'histoire contemporaine, Université Panthéon-Sorbonne), Valérie Tesnière (directrice de la BDIC, directrice d'études à l'EHESS), Ludovic Tournès (professeur d'histoire contemporaine, Université de Paris Ouest), Olivier Wieworka (professeur à l'ENS Cachan, rédacteur en chef de la revue *Vingtième siècle*).

La collection *Sources et travaux de la BDIC* s'organise autour de trois axes :

- La publication de colloques ou de journées

d'étude, avec une parution en ligne concomitante. Le prochain volume de la collection, à paraître courant 2012, sera consacré à la journée d'études organisée à l'occasion du versement des archives de la CIMADE.

- La poursuite de la publication de répertoires de sources, comme *Archives de la Grande Guerre*, à lancer en envisageant d'emblée les mises à jour en ligne et des index plus élaborés.
- La publication d'un travail de thèse remarquable élaboré à partir des fonds de la BDIC et revu sous une forme plus accessible en vue de la publication. La *Photographie soviétique de 1917 à 1945* en est le premier exemple.

Annette Melot-Henry,  
*La photographie soviétique  
de 1917 à 1945.*

Nanterre,  
Presses Universitaires de  
Paris Ouest / BDIC, 2012.  
ISBN : 978-2-84016-108-0  
format 170 x 210, 370 pages ;  
illustrations N&B  
Prix : 25 €



Longtemps méconnue, la photographie soviétique reste encore prisonnière de préjugés tenaces. Pour beaucoup, elle s'inscrit dans deux pôles bien identifiés : la photographie dite de propagande supposée dénuée d'intérêt, et l'avant-garde des années 1920 incarnée par Rodtchenko. Ces considérations abruptes doivent être largement nuancées. Bien que fortement contrôlée, la photographie soviétique qui a été préservée dans les archives et dans la presse illustrée offre une diversité comparable à celle des autres pays. Une observation attentive, une étude des différents thèmes abordés ainsi qu'une analyse des nombreux débats qu'elle a suscités permettent une compréhension plus fine des réalités de l'URSS et un regard nouveau sur l'histoire de la photographie. Saisir les évolutions et mettre les événements en perspective, tel est le sens de cette recherche menée sur une longue période allant de 1917 à 1945.

# URSS. Fin de parti(e). Les années Perestroïka : bilan à chaud de l'exposition



Entrée de l'exposition « URSS, fin de partie. Les années Perestroïka », Paris, mars 2012. Photographie Jean-Claude Mouton © BDIC

## Un public jeune

Venus pour la plupart après avoir lu ou entendu l'information dans la presse ou sur Internet, les visiteurs ont été deux fois plus nombreux que pour les précédentes manifestations, au point que l'exposition a été prolongée d'une semaine. Ils sont restés en moyenne une heure dans les salles et ont souvent souligné la qualité pédagogique des panneaux et cartels. Les affiches ont été particulièrement remarquées. Dans l'ensemble, la scénographie a beaucoup plu.

Parmi le public, on a noté la présence de nombreux jeunes, étudiants pour la plupart, qui ont manifesté un grand intérêt pour cette période. De façon moins surprenante, l'exposition a attiré beaucoup de russophones : plus de 1 000 si on se réfère au nombre de dépliants en russe qui ont trouvé preneurs. Le public russe n'est en effet pas resté indifférent : des Russes vivant en France sont souvent venus en famille ; des touristes visitant le tombeau de Napoléon ont parfois fait le détour par le musée ; des personnalités, enfin, ont fait l'honneur d'une visite, comme E. Gratchov, ancien conseiller de Gorbatchev.

## Un succès médiatique

Des partenariats privilégiés avec des médias influents, comme *Courrier international* et *L'Histoire* ont été mis en place pendant l'été dans la perspective de la commémoration de la chute de l'URSS le 8 décembre 1991. Des exemplaires de numéros spéciaux étaient en vente dans l'exposition et des manifestations particulières ont été organisées à l'intention des lecteurs et des annonceurs de ces revues.

Servie par une actualité politique russe très dense - élections législatives le 4 décembre, manifestations d'opposition à Vladimir Poutine jusqu'à Noël, puis élection présidentielle le 4 mars 2012 - , et par la campagne de communication orchestrée par l'agence Alambret Communication, l'exposition a connu un succès considérable auprès de la presse tant parisienne que régionale et fait parler d'elle jusqu'en Allemagne (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*) ou en Russie (<http://www.gazeta.ru>). *Le Monde*, *Libération*, *Le Parisien*, ..., pour n'en citer que quelques-uns, ont consacré des pleines pages à l'événement, tandis que RFI, France 2, la chaîne Toute l'Histoire, i-télé, Euronews, France 3, France Culture, France Inter, entre autres, réalisaient une, deux, voire trois émissions - plateaux ou reportages - sur le sujet.

Intéressés, souvent élogieux, parfois enthousiastes, les journalistes se sont déplacés nombreux aux Invalides et à la suite d'entretiens nourris avec les commissaires, ont publié des articles denses et fouillés, destinés à donner des clés de lecture. Bien souvent, ce sont les rédacteurs des pages internationales qui ont écrit sur l'exposition, utilisant le biais



Vernissage de l'exposition « URSS, fin de partie. Les années Perestroïka », 1<sup>er</sup> décembre 2011. Photographie [www.russie.net](http://www.russie.net)

de l'événement culturel pour mettre en perspective l'actualité russe. La presse artistique et culturelle n'est pas en reste : *Télérama*, *Le Journal des Arts*, *L'Oeil*, *Arts Programme* ont abondamment couvert la manifestation.

Dans le domaine éducatif, la BDIC a collaboré à un numéro d'*Historiens et Géographes*, revue de l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie, en fournissant une analyse de documents et des pistes pédagogiques sur le thème de la perestroïka. Cette coopération doit se poursuivre avec des échanges réguliers à l'occasion des prochaines expositions.

## Une scénographie remarquable

“La chute de l'URSS, comme si vous y étiez”, titrait *La-Croix.com* dans un article consacré à l'exposition. C'est certainement l'impression qu'a dû ressentir cette touriste russe, entrée par hasard dans les salles et qui en est ressortie au bout d'une minute en s'écriant « Ah quelle horreur, tout est rouge, on s'en va ! ».

Effectivement, en écho avec le titre de l'exposition, la scénographie réalisée par Bruno Charzat, Clément Hourst et Guillaume Lanneau plongeait le visiteur dans une ambiance particulière, remarquée par la presse :

“Pour raconter cette histoire, la scénographie a été pensée comme un échiquier géant évoquant le bras de fer qui se joue entre le régime en place et la société, avec la volonté de croiser les regards, en mettant face à face les documents officiels et la presse informelle, héritière des titres clandestins des années 1960-1970” *Le Journal des Arts*.

“Le graphisme moderne est inspiré des constructivistes russes” *France Arménie*.



Exposition « URSS, fin de partie. Les années Perestroïka »,  
salle 1, Paris, mars 2012. Photographie Jean-Claude Mouton, © BDIC

“Dans un dispositif scénographique impeccable de sobriété...” *Télérama*.

“Le portrait trône au fond de la galerie, une peinture à l’huile officielle où pose Mikhaïl Gorbatchev, sans la tache de vin qui ornait son crâne dégarni. La croûte accueille le visiteur d’« URSS, fin de parti(e) » et, dès l’entrée, le ton est donné.” *Libération*.

### Des amis sur le web

L’exposition a été l’occasion pour la BDIC de tester la pertinence et l’efficacité d’une communication sur Internet via un blog et une page Facebook, tous deux dédiés à la manifestation.

Conçu comme un site, le blog <http://urss-findepartie.wordpress.com> offrait à la fois des informations pratiques sur l’exposition et les manifestations qui l’accompagnaient (colloque, Mois du film documentaire) et une description du parcours et des documents exposés. Une rubrique « actualités » a proposé chaque semaine des billets sur différents sujets : zooms sur un document, témoignages, « making of » de l’exposition, etc. Le blog a été vu plus de 22 000 fois ! Soit 202 visites par jour en moyenne pendant la durée de l’exposition, avec un très fort pic de fréquentation le 8 décembre 2011 (1 225 visites). C’est par les moteurs de recherche, principalement Google Search, avec les termes « urss fin de partie », « perestroïka », « urss » qu’une grande partie des internautes a accédé au blog. D’autres, presque aussi nombreux, y ont été orientés par le site de la BDIC. Facebook, ensuite, a suscité 485 visites, et l’article publié sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) 313 visites. Les autres visites sont dues aux liens des sites

des partenaires (Université de Paris Ouest, Bibliothèque de Sciences Po, Musée de l’Armée) ou des différents organes de presse.

Pour la première fois, la BDIC a été présente sur Facebook. Au fil des semaines, la page dédiée à l’exposition a gagné en interactivité, les fans engageant parfois des conversations nourries avec les administrateurs. Les jeux-concours ont particulièrement été appréciés, suscitant instantanément des réactions.

### Des liens renforcés avec les partenaires de la BDIC

L’organisation de la manifestation a permis à la BDIC de créer ou de renforcer des liens avec de nombreux partenaires, institutionnels ou médiatiques, français ou russes.

La participation des institutions et des artistes russes a été l’occasion de véritables échanges : des représentants de la Bibliothèque Publique Historique de Russie et de l’association Memorial ont participé au colloque sur *Le Moment 91* organisé avec Sciences Po. Présent au vernissage de l’exposition, E. Artemov, directeur du Musée d’Histoire politique de Russie de Saint-Petersbourg a engagé son institution dans un partenariat autour des manifestations à venir sur la commémoration de la Grande Guerre. Enfin, des liens ont été noués avec des auteurs des affiches et des photographies présentées.

Différents partenariats ont aussi été noués autour de manifestations plus ponctuelles. Le service d’action culturelle de l’Université

Paris Ouest a apporté son soutien pour la projection du film *Délits de fuite*. Une des journées du colloque international *Le Moment 91*, organisé par le département des langues de l’Université avec le Centre d’Histoire de Sciences Po s’est tenue aux Invalides grâce au soutien du Musée de l’Armée, permettant aux participants de visiter l’exposition. La bibliothèque de Sciences Po a réalisé de son côté une exposition à partir de documents fournis par la BDIC et a largement relayé la manifestation auprès de son public. Enfin, des visites organisées notamment à l’intention des personnels des bibliothèques publiques et des archives départementales ainsi que des scolaires des Hauts-de-Seine ont renforcé les liens avec les institutions associées à la BDIC dans le département, qui soutient tout particulièrement les expositions de l’établissement.

### Des activités pédagogiques variées

Comme à l’occasion de la précédente exposition, *Orages de papier*, les visites guidées organisées à destination des lycéens et étudiants ont rencontré un vif succès. Conduites par les commissaires ou par des conservateurs, elles ont attiré de nombreux jeunes. Au vu du succès des ateliers conçus en commun et organisés l’an passé avec les équipes pédagogiques de la BnF, l’expérience a été renouvelée sur le thème de la construction de l’événement par la presse. En complément de la visite de l’exposition, les lycéens des académies de Versailles et Paris ont bénéficié de présentations des fonds de la BnF et de la BDIC sur l’URSS et de conférences sur le sujet. Ce programme pédagogique confirme l’intérêt d’une politique affirmée de formation des lycéens et des étudiants, s’appuyant sur les sources de l’histoire contemporaine.

**Wanda Romanowski**

Exposition « URSS, fin de partie. Les années Perestroïka », salle 2, Paris, mars 2012.  
Photographie Jean-Claude Mouton, © BDIC



# Kommersant, ou les péripéties d'un journal capitaliste en Russie

## En ligne sur le site de la BDIC !

En 2009, le quotidien russe *Kommersant* (*Le Commerçant*) célébrait un double anniversaire : le centenaire de son premier tirage et les vingt ans de la reprise de sa parution.

Un film documentaire, produit par un journaliste russe, Léonid Parfenov, a d'ailleurs été réalisé à l'occasion de ce jubilé, considéré comme un événement très important dans le monde de la presse en Russie.

Créé en 1909, et diffusé jusqu'en 1917, le journal a en effet connu une renaissance en 1989 : aujourd'hui *Kommersant* est une grande maison d'édition publiant plusieurs titres de périodiques dont le quotidien *Kommersant* et un hebdomadaire consacré à la politique, *Kommersant – Vlast'* (littéralement « Commerçant – pouvoir »).

La page de titre du quotidien affiche actuellement, à côté du numéro, la mention entre parenthèses : « depuis la reprise de la parution », pour mettre en évidence le lien avec le journal édité avant la Révolution d'Octobre 1917.

Dans le cadre du pôle associé avec la Bibliothèque nationale de France, la BDIC a entrepris des recherches en Russie pour acquérir des exemplaires de l'édition d'origine. La Biblio-

Au premier plan : couverture de *Kommersant* n° 2275 (dernier numéro), 25 octobre 1917 (jour de l'insurrection bolchevique).

En une : entretien avec A.M. Nikitine, Ministre de l'Intérieur russe de l'époque, qui affirme ne pas croire à la possibilité d'une révolution bolchevique.

Au second plan, *Kommersant* n° 1844, 8 mars 1916.

En une : appel à souscription pour l'emprunt de guerre. Coll.BDIC

thèque nationale russe de Saint-Petersbourg, qui possède la collection presque complète, a répondu positivement à la demande. Il a alors été décidé que la BDIC financerait la numérisation de l'ensemble des numéros de *Kommersant*, quotidiens et suppléments, parus entre 1909 et 1917.

Ce ne sont donc pas moins de 2 275 numéros (plus de 10 000 pages !) que la BDIC s'approprie à mettre en ligne sur son site Internet ! De



quoi ouvrir de nouveaux chantiers pour la recherche sur la presse en Russie...

Pour le moment, aucune recherche n'a encore été véritablement et systématiquement menée sur le contenu des anciens numéros du journal. Un coup d'oeil rapide permet de comprendre que *Kommersant* était destiné initialement aux hommes d'affaires, aux entrepreneurs et aux commerçants. Un supplément publiait même la liste des hommes d'affaires arrivant à Moscou. Les premiers numéros sont ainsi entièrement consacrés à l'économie et à l'industrie. Mais au fil du temps, les articles se mettent à aborder également des sujets concernant la politique, l'international et le social. Les tirages du journal augmentent alors significativement. Pendant la Grande Guerre, le journal publie aussi des nouvelles des différents fronts et les appels aux souscriptions à l'emprunt de guerre.

Paru le 25 octobre 1917, le dernier numéro traite des insurrections ouvrières à Moscou et à Saint-Petersbourg. Le journal cesse définitivement de paraître en novembre 1917, suite à un décret des bolcheviks interdisant l'activité de toute presse « qui trouble les esprits et publie des informations mensongères » (sic).

Juste retour des choses, le processus de la Perestroïka offre à *Kommersant* l'occasion d'une renaissance dans une Russie s'affranchissant de la censure bolchevique.

Alexis Ligotski

### Extrait d'un entretien avec le ministre de l'intérieur, publié en une de *Kommersant* (n° 2275, 25 octobre 1917), le jour de la Révolution bolchevique

Dans l'entretien qu'il a accordé à notre collaborateur, le ministre de l'Intérieur, A.M.Nikitine, s'est exprimé sur quelques questions qui inquiètent de façon particulièrement vive le pays en ce moment :

- « En ce qui concerne le soulèvement des bolcheviks, dont on parle beaucoup trop, je ne pense pas qu'il se produise à un mois de la session de l'Assemblée Constituante. Bien sûr, tout est possible. Mais il faut considérer que l'insurrection bolchevique, si elle devait avoir lieu, ne serait pas dirigée contre le Gouvernement Provisoire, mais contre l'Assemblée Constituante, [...]. Les bolcheviks n'ont bien évidemment aucun intérêt à ce que siége l'Assemblée Constituante, car celle-ci mettra fin à la liberté d'action totale dont ils jouissent. [...] Ces aventuriers se heurteront aujourd'hui à une résistance qu'ils n'ont guère connue jusqu'à maintenant. [...].

Quand j'ai travaillé au sein du soviet des travailleurs, des soldats et des députés de Moscou, j'ai pu observer et j'ai constaté que les éléments bolcheviks sont totalement inefficaces en ce qui concerne l'organisation du travail. Ils n'ont aucune aptitude au travail. S'ils avaient réussi à prendre le pouvoir, nous n'aurions pas travaillé avec eux. Ils seraient restés seuls. Et s'ils avaient eu ces aptitudes on l'aurait déjà remarqué, car la Russie est pauvre en personnes compétentes. [...] En admettant même que les bolcheviks réussissent à vaincre par la force toute forme de résistance, cela ne signifie pas pour autant qu'ils soient capables ensuite de se faire obéir. [...].

Traduction : Carole Ajam et Irina Tsvetkov  
Adaptation : Wanda Romanowski

# La BDIC hors les murs...

Les collections de la BDIC seront à l'honneur ce printemps à l'occasion de plusieurs expositions.

Outre l'exposition sur l'*Histoire de la Presse*, organisée par la Bibliothèque nationale de France, à laquelle la BDIC contribuera par le prêt de plusieurs titres, l'établissement a été aussi sollicité pour un prêt de 35 pièces par l'IMEC qui organise du 15 juin au 15 octobre 2012 une exposition consacrée à la guerre d'Algérie, intitulée *Engagements et déchirements, les intellectuels et la Guerre d'Algérie*. Les commissaires, Catherine Brun et Olivier Penot Lacassagne, ont souhaité notamment s'appuyer sur les fonds d'archives de la BDIC, en particulier les fonds Delarue et Guérin : tracts, correspondances et fascicules de presse rares soutiendront leur propos. Des dessins de Bosc et Siné, des photographies d'Elie Kagan et Jean Pottier compléteront cet ensemble.



Elie Kagan, *Manifestation pour l'amnistie aux insoumis, le 1<sup>er</sup> mai 1962*, Photographie. Coll. BDIC

Toujours sur le thème de la guerre d'Algérie, la BDIC prêtera également huit affiches et une photographie d'Elie Kagan au Musée de l'Armée pour son exposition *L'Algérie à l'ombre des armes, 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez qui se tiendra du 16 mai au 29 juillet 2012 et offrira sur ces événements historiques le regard proposé par une fiction contemporaine, toile de fonds et contrepoint aux traces matérielles du passé.

De mars à juin 2012, des dessins de Marie-Thérèse Pellissier seront également présentés au Musée de Bastia lors de l'exposition *Bastia 43, l'occupation italienne vue par les enfants 1942-1943*. Enfin, après une année

2011 chargée en raison de l'édition des émissions en DVD, les marionnettes du Bébête Show seront de nouveau en lumière dans l'exposition organisée par le Musée comtois à Besançon du 29 mai au 12 novembre 2012 sous le titre *Marionnettes, territoires de créations*.

La BDIC sera surtout le principal prêteur de l'exposition 1917 organisée du 25 mai au 24 septembre 2012 par le Centre Pompidou Metz. Autour du rideau de scène de *Parades* de Picasso, cette manifestation sera l'occasion de mieux connaître les impacts de la Grande Guerre sur l'art au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle. 270 pièces de la BDIC partiront à cette occasion pour Metz, en premier lieu des tableaux de Pierre Bonnard, Maurice Denis, Félix Vallotton et Edouard Vuillard, mais aussi des peintures d'artistes appartenant à la génération suivante, comme Félix Del Marle ou Henry Valensi, liés aux futuristes pour le premier et au groupe de Puteaux pour le second. Des dessins de Zadkine, Jacques Villon et André Lhote complètent les représentations de la guerre par des artistes d'avant-garde. Très nombreux dans les collections de la BDIC, les dessins d'André Fraye, Pierre Falke ou Jean Lefort, pour beaucoup issus de carnets de croquis, témoignent au plus près du sort des combattants. Plusieurs eaux-fortes de Théophile-Alexandre Steinlen, autre artiste très bien représenté dans les collections, évoquent quant à elles les souffrances endurées par les soldats. Un ensemble d'estampes anglaises permet aussi de mettre en avant un pan moins connu des collections, la production



Félix Vallotton, *Tirs sur fils de fer allemands, région de Bolante, 1917*. Huile sur toile. Coll. BDIC

officielle britannique, à travers plusieurs lithographies de David Muirhead Bone et des gravures de Paul Nash.

Les affiches prêtées donnent à voir la propagande mise en œuvre par différents belligérants. La plupart sont anonymes, mais d'autres signées par des dessinateurs et affichistes de renom, dont Poulbot, Sem ou Géo Dorival pour les Français. De nombreuses photographies, issues pour une grande part des albums constitués par la Section photographique des Armées, et des fascicules de presse permettront de replacer le visiteur dans le contexte historique de l'époque.

Enfin, la collection Leblanc sera au centre de la section consacrée à la patrimonialisation : fac-similés et images numérisées illustreront l'activité des fondateurs de la BDIC.

Caroline Fieschi,  
Frédérique Joannic-Seta

Théophile-Alexandre Steinlen,  
*Des Sénégalais passent, 1917*.  
Gravure. Coll. BDIC



# Enquête sur les publics : les attentes des lecteurs

Mieux connaître l'utilisation que les usagers font de ses collections et services, mesurer leur degré de satisfaction et de connaissance de l'offre existante, voici les principaux objectifs de l'enquête lancée fin 2011 par la BDIC à destination de ses usagers.

L'enquête s'est d'emblée voulue large, pour initier un processus d'évaluation régulière et orienter les politiques de service et de communication. Elle a été renseignée par des lecteurs majoritairement assidus (49,5% sont venus plus de 5 fois à la BDIC et 62% sont inscrits depuis plus d'un an), dont les réponses reflètent donc une utilisation suivie des collections et services. La plupart fréquente aussi une bibliothèque universitaire (80%), la BPI et la BnF (50% chacune). Leurs pratiques et leur degré de connaissance de l'offre de la BDIC sont donc révélateurs de certaines tendances de fond.

Les usages des collections s'avèrent spécialisés : chacun consulte rarement plus de 3 ou 4 types de documents. Pour plus de la moitié des répondants, 4 de ces types ont fait l'objet d'au moins une consultation : les livres (68,5%), les archives (58%), la presse (55%) et les documents en libre accès (50,5%). Quant aux outils et services, ceux qui sont accessibles en ligne ont la part belle<sup>1</sup> : respectivement 54,5% et 51% des répondants font une utilisation « régulière » du site web et des

catalogues en ligne, proportion qui atteint 84% et 80% si l'on considère ceux qui les ont utilisés au moins une fois. Les autres services et outils sont distancés, mais trouvent leur public : 52% des personnes ont consulté au moins une fois les catalogues papier, 48% ont utilisé les mises de côté de documents, 45% ont déjà consulté la bibliothèque numérique, 43% ont eu recours à l'autorisation de reproduction numérique. Les services et produits plus récents, telles les questions à distance, les suggestions d'acquisition, la rubrique « zoom sur... » sont en revanche encore mal connus, tout comme les formations, qui desservent pourtant un large public. Un effort de communication devra être fourni pour les rendre plus visibles, et une analyse plus fine conduite sur certains services connus mais non utilisés comme le PEB ou les revues électroniques : quel est leur public potentiel, et sont-ils connus de lui ? Ceux qui disent les connaître ont-ils une idée précise de leurs potentialités ? Il faudra faire la part des choses : ceux qui ont répondu ne correspondent pas forcément aux utilisateurs de ces services.

Si la notoriété n'est pas toujours au rendez-vous, la satisfaction, en revanche, est manifeste : les conditions d'accueil et de travail sont plébiscitées, ainsi que l'aide du personnel<sup>2</sup> ; 64% des répondants sont assez ou très satisfaits des délais de communication et 55,5%

le sont du site web. Enfin, les évolutions en cours rejoignent les attentes exprimées : obtenir des catalogues complets en ligne est la première amélioration attendue (56,5% des répondants l'expriment), devant la possibilité de réserver ses documents à l'avance (43,5%), service désormais en place.

Cécile Tardy

<sup>1</sup> Précisons que 77,6% des réponses apportées à l'enquête l'ont été via le questionnaire en ligne, pour 22,3% via le questionnaire imprimé mis à disposition sur les deux sites.  
<sup>2</sup> Respectivement 73,5% et 66% des répondants s'estiment assez ou très satisfaits de la disponibilité des agents et des réponses apportées à leurs questions.

La revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* est désormais consultable en ligne sur le site <http://www.cairn.info> !

Dernier numéro paru :

**François Mitterrand et le monde. La diplomatie mitterrandienne. 1981-1995**

n° 101-102, 91 p., 14 €

**BDIC - Librairie**

6, Allée de l'Université  
92001 Nanterre Cedex

Contact : Brigitte Gratia  
[brigitte.gratia@bdic.fr](mailto:brigitte.gratia@bdic.fr)  
Tél. : 01 40 97 79 98



## Manifestations prévues en 2012 :

**3, 4 et 5 avril 2012**

**Cycle « PRESIDENTS A L'ECRAN »**, présenté par les étudiants en cinéma de l'Université de Paris Ouest, en partenariat avec la BDIC.  
*Cinéma B2, Campus de l'Université, Nanterre*

**23 mai 2012**

**Journée d'études « Sadek Hadjerès, un itinéraire militant dans le mouvement d'indépendance algérienne, 1939 – 1963 »**.  
*Salle des conférences, bât. B, Université de Paris Ouest*

**22 juin 2012 :**

**Journée d'hommage à Simone Othmani, militante tunisienne des Droits de l'Homme.**  
*Salle des conférences, bât. B, Université de Paris Ouest*

**Novembre 2012 :**

**Mois du Film documentaire**

Projections sur le thème : « Affiches, affichage, afficheurs »  
Programmation en cours

**Du 13 novembre 2012 au 24 février 2013 :**

**Exposition : « Affiche Action ! Quand la politique s'écrit dans la rue »**, organisée par la BDIC, en partenariat avec l'EHESS et de la BHVP  
*Musée d'histoire contemporaine-BDIC, Hôtel national des Invalides à Paris*

Directrice de la publication : **Valérie Tesnière**

Rédactrice en chef : **Wanda Romanowski**

Ont collaboré à ce numéro :

Carole Ajam, Caroline Fieschi, Benjamin Gilles, Frédérique Joannic-Seta, Alexis Ligotski, Wanda Romanowski, Cécile Tardy, Valérie Tesnière, Irina Tsvetkov

Conception graphique : **Clarisse de Cointet**

Impression : **Geers Offset**

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE  
6, allée de l'Université  
92001 Nanterre Cedex

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC  
Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>